Larguez les amarres!

Autor(en): **B.P.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **36 (2006)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-826257

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Estival

Les touristes nous les envient, ces lacs majestueux avec leur flotte de bateaux qui les sillonnent. Et vous? Connaissez-vous bien les lacs de Suisse avec leurs mille et une propositions de croisières? Par un jour de grande chaleur, rien de tel qu'une brise fraîche sur le pont d'un vieux vapeur...

LARGUEZ LES AMARRES!

Le bateau, qu'il soit à vapeur ou non, charrie pour beaucoup d'entre nous des souvenirs de course d'école, de journée de vacances et de liberté. On se penchait alors pour voir la «limonade» se former, lorsque les moteurs tournaient fort au bout du débarcadère. On jalousait le pont des premières et leurs chaises longues, on se contentait des bancs en bois, mais, de toute façon, on ne tenait pas en place...

L'épopée des bateaux à vapeur commence sur le lac Léman le 1er juillet 1823. Le *Guillaume Tell* est le premier bâtiment du Léman, tandis que le *Wilhelm* est mis en service l'année suivante sur le lac de Constance. En 1826, l'*Union* relie Yverdon à Bienne, alors que le *Verbano* du royaume de Sardaigne est lancé sur le lac Majeur. Les premiers vapeurs sont des petits bateaux à pont ras, d'une longueur d'environ quarante mètres et larges de neuf mètres. Chemin de fer et bateaux à vapeur connaissent un développement commun à la fin du 19e siècle. Le tourisme se développe et les bateaux deviennent de plus en plus luxueux pour accueillir les étrangers fortunés. Les frères Sulzer, de Winterthur, et Escher Wyss, de Zurich, sont les références mondiales en matière de construction de bateaux-salons. La Première Guerre mondiale met un frein brutal à cet essor. Dans la seconde moitié du vingtième siècle, on abandonne la vapeur au profit du moteur diesel. Mais, depuis peu, des associations se créent pour sauvegarder les vieux bâtiments voués à la démolition. Prendre le bateau, c'est aussi montrer son attachement à cette belle histoire locale!

Par habitude, on se cantonne souvent aux parcours connus: voir et revoir le Château de Chillon pour la énième fois, l'île Saint-Pierre ou la Prairie du Grütli... Mais sur nos grands lacs, même courus et recourus, bien d'autres escales sont à faire. Quant aux méandres de l'Aar de Bienne à Soleure, au Saut-du-Doubs au bout du lac des Brenets ou à l'étonnant petit lac du Greifen, ils offrent des possibilités d'excursions insoupçonnées. Alors, cet été, découvrez de nouveaux ports, et bonnes balades au fil de l'eau... **B. P.**